

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 75 (1948)
Heft: 7

Artikel: A nos correspondants
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-226532>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

En souvenir d'ALEX...

Alex ? Qui n'a connu Alexandre Borgeaud, le diseur ?

C'est, ici, le lieu de rappeler le souvenir de celui qui nous fit passer tant de bonnes soirées. Voici un des meilleurs poèmes de sa composition et qu'il disait en en accusant la savoureuse ironie...

Le Rêve du Pioupiou

J'ai rêvé qu'en cette caserne
Où, sur nous, pèse tant de maux,
Supérieur et subalterne
S'entendaient mieux que des égaux.
Le colon, bon comme la manne,
Quand il nous savait peu dispos
Voulait qu'on supprimât la diane
Et qu'on nous laissât en repos.

O beau rêve ! Félicité !
Que n'es-tu la réalité ?

Au lieu du piteux ordinaire
C'étaient de plantureux banquets
Chefs-d'œuvre de l'art culinaire
Servis par d'empressés valets.
Lorsqu'après trois heures de table
Nos ventres devenaient trop ronds,
Le caporal, toujours aimable,
Nous desserrait nos ceinturons.

O beau rêve ! Félicité !
Que n'es-tu la réalité ?

Chacun, pendant la théorie,
A son gré pouvait se coucher.
L'orateur, sans qu'on se récrie,
Dans le désert pouvait prêcher.
Et même si, dans l'auditoire,
Morphée avait peur d'avancer...
Des Nymphes, en versant à boire,
Sans façon venaient nous bercer,

O beau rêve ! Félicité !
Que n'es-tu la réalité ?

Très peu, oh ! très peu d'exercice
Seulement pour nous divertir.
Si le temps n'était pas propice,
On se gardait bien de sortir.
Ni fatigue, ni courbature,
Au combat fallait-il marcher ?
On nous y menait en voiture...
Le lieutenant était cocher !

O beau rêve ! Félicité !
Que n'es-tu la réalité ?

Enfin, le plus beau de l'affaire,
L'ancien système étant cassé,
L'argent, chose si nécessaire,
Était on ne peut mieux placé.
Par nos soins se faisait la solde,
Et quand le coffre était pillé,
Les officiers touchaient... le solde.
Tout était bien simplif-i-é !

O beau rêve ! Félicité !
Que n'es-tu la réalité ?

Alexandre Borgeaud.

A nos correspondants

Chaque numéro du *Nouveau Conteur* paraissant le 15 du mois, vous faciliteriez grandement la tâche de la rédaction en lui adressant vos articles — Place Pépinet 3 — avant

le 25 du mois précédent.

Ainsi avant le 25 mars pour le numéro du 15 avril.

Merci d'avance.

Notre concours d'abonnés

Ce n'est pas sans inquiétude que nous avons tenté l'expérience d'un concours d'abonnés. Nous n'ignorons pas, en effet, les difficultés du recrutement, ne serait-ce que le temps que cela prend à celui qui s'en occupe et l'inertie du public devant les propositions trop fréquentes qui lui sont faites en ce moment. Malgré cela, notre concours eut du succès et nous remercions toutes les personnes qui nous ont envoyé des adresses.

Conformément au règlement, le concours va être jugé sous le contrôle de M. le notaire F. Spielmann et les noms des gagnants seront publiés dans notre numéro du 15 avril 1948.

Encore merci à tous les concurrents !

L'Administration.